

IRIS

ET BULBEUSES

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES IRIS
ET PLANTES BULBEUSES
REVUE TRIMESTRIELLE



Prix de Vente : 10,00 Francs

56

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES IRIS ET PLANTES BULBEUSES

Association déclarée. Loi du 1^{er} Juillet 1901, Affiliée à la

Société Nationale d'Horticulture de France

IRIS ET BULBEUSES

Revue de Vulgarisation



Sommaire du mois de Mars 1980

Billet de la Présidente	1
Poétique de l'Iris	2
Et... si nous tulipions ?	6
Iris actualités I	8
Iris actualités II	9
Les sources des Iris modernes	11
Voyages 1980	16
La vie de la Société	18
Visites de jardins	21
Informations diverses	22



Prix de vente : N° Simple **10 F**

Abonnement seul **35 F** Abon. + Adhésion **60 F**

C. C. P. Marseille 756 13 C

Siège Social : 344, Route de Grasse 06140 VENCE

Billet de la Présidente



Pour ce 1^{er} numéro de la décennie 80 et pour vous encourager aux bonnes résolutions, j'ai formulé 10 souhaits sous forme de commandements :

Ta cotisation régleras

Pour nous éviter embarras.

Des articles tu écriras

Qu'avec plaisir on publiera.

Aux voyages participeras

Et point ne t'en repentiras.

Notre revue diffuseras

Et des abonnés gagneras.

Des réunions susciteras,

et un bon verre tu offriras.

Nouveaux membres recruterás

plus on sera, mieux ça ira.

Des croisements tu tenteras

et peut être réussiras.

Belles fleurs photographieras

et des clichés nous enverras.

Bonnes idées apporterás

aux assemblées où tu iras.

Ton jardin tu l'ouvriras

et néophytes initieras.

Voilà. En bref, nous espérons davantage de PARTICIPATION à la vie de ce microcosme de démocratie qu'est une association telle que la nôtre.

Poétique de l'iris

Nous avons beaucoup apprécié l'écho rencontré par le dernier billet de la présidente. Il y a donc davantage d'iris cachés dans les textes littéraires que nous le supposions.

— Madame STEENEBRUGGEN nous a envoyé ces textes anciens et pittoresques :

Extrait de « l'abécédaire du jardinier » de Camille Aymé

Edition Tipographia Tinacria

Palerme, 18.. ?

« L'iris est une fleur gothique : Sous leurs casques empanachés, hauts et minces en leur orgueil féodal, les chevaliers d'améthyste contemplant l'horizon armés de leurs lances de jade. Sur le chemin de ronde qui fait le tour du vieux mur, ils montent la garde du printemps, vers qui, déjà, se tourne l'été. »

Extrait du « Jardinier portatif » par M. de Grace, édité à Paris en 1784.

« Les iris bulbeux nous offrent plus de cinquante variétés (?) agréables... Comme le soleil les fait passer promptement, on doit couper les tiges et les mettre dans une carafe pleine d'eau, pour orner une cheminée. La fleur de l'iris de Perse est comme un satin blanc, mêlé de violet... Monsieur Le Monnier en a des théâtres superbes dans son jardin de Versailles... »

Extrait de « Histoire des plantes » de Dodoens et de l'Ecluse 1557.

(Parmi les nombreux noms de l'iris : Flambe batarde)

« La Flambe batarde se nomme à présent iris lutea : ès Boutiques Acorus, la racine de laquelle, est usurpée au lieu de la racine du vray Acorus, non sans grande erreur et détriment des malades, comme non seulement a été écrit par nous, mais aussi par plusieurs gens savants modernes, qui l'on pourtant appelée Pseudacorus. »

En 1785, le Sieur Pomet s'intéresse à l'iris de Florence dans son « Histoire générale des drogues simples et composées... »

« L'iris, surnommé de Florence, est la racine d'une plante qui a les feuilles longues, étroites d'un assez beau vert, après lesquelles naissent des fleurs blanches, ainsi que me l'a affirmé Monsieur Morin, Médecin de feu Madame la Duchesse de Guise, homme de probité et fort expert dans la connaissance des simples... A l'égard du nom d'iris, on prétend qu'il vient des diverses couleurs de ses fleurs, qui ressemblent en quelques manières à celles de l'Arc-en-ciel que certains appellent Iris. »

Encore au sujet de l'iris de Florence :

« Homme de belle prestance

Poudré d'iris de Florence

Qui se pique de vaillance... » (Perrin)

- Monsieur Pugliesi-Conti a fait des recherches pour nous, il nous écrit :

« J'ai pensé avoir une chance de retrouver des références à l'iris, dans des poèmes écrits autour de 1900.

J'ai échoué avec Verlaine, Baudelaire, Samain, poètes citadins ; j'ai été plus heureux avec P.J. Toulet qui cite deux fois l'iris dans « Les contrerimes », s'ouvrant sur ce poème :

« Avril dont l'odeur vous augure
Le renaissant plaisir,
Tu découvres à mon désir
La secrète figure.
Ah, verse le myrte à Myrtil,
L'iris à Desdémone :
Pour moi d'une rose anémone
S'ouvre le noir pistil »

Pourquoi l'iris dédié à Desdémone ?

Allusion à quelque peinture allégorique aperçue, ou à la palme du martyr méritée par la plus innocente des victimes ? (Une touffe d'iris peut vaguement évoquer une de ces « palmes » faites de jeunes feuilles de palmier, offertes sur les marchés du Midi, pendant la Semaine Sainte).

D'autres vers de Toulet ne prêtent à aucune glose :

« Aimez-vous le passé
Et rêver d'histoires
Evocations
Aux contours effacés,
Les vieilles chambres
Veuves de pas
Qui sentent tout bas
L'iris et l'ambre... »

non plus d'ailleurs, que les vers suivants de Francis Jammes, dans le deuil des Primevères :

« Si tu veux nous irons là-bas près de la digue, sous la paix noire et bleue des coudriers dormeurs, parmi les iris d'eau et les martins-pêcheurs... »

(Elégie huitième)

« Dans la chaude prairie où le vent fait de l'ombre,
Poussent le lychnis rose et l'oseille sauvage
Qui, pourpre et cannellée, berce sa tige longue.
La grande marguerite est une jeune fille.
La renoncule est l'œil doré de la prairie,
Et le myosotis est l'œil bleu du ruisseau.
Le pissenlit est la quenouille du cri-cri.

Les asphodèles sont les cierges du soleil.
Les pervenches sont des étoiles qui ont poussé.
L'iris est un oiseau penché sur la rivière. »

(La jeune fille nue)

Merci chère Présidente, de nous avoir joliment rappelé que :
« l'important c'est l'iris ».

Mademoiselle Decroix a découvert ces extraits dans :

« 100 phrases pour éventails » recueillies par Paul Claudel :

« Les iris, pour m'amener jusqu'ici, sont venus me rechercher jusqu'aux portes de Tokyo comme une ribambelle de jeunes paysannes entre les roseaux tout le long du fossé plein. »

« Les iris, indéfiniment sur la route comme les paysannes qui vont à la foire, une troupe jaune de temps en temps après je ne sais combien de troupes bleues. »

« Par toutes les routes autour de Tokyo, les iris se sont mis en marche pour aller voir l'Empereur. »

« Cette fleur jaune et blanche
Comme un mélange de feu et de lumière. »

Un ami, amateur de poésie et accessoirement d'iris a trouvé au cours de lectures attentives

« Un soir de juin, bercés par les flots attendris,
Les iris pâlisants croissaient au bord de l'onde ;
Et dans le Luxembourg, ce paradis du monde,
Les marbres de l'Attique, amoureux de Paris,
Voyaient l'air et les cieus et la terre fleuris »

Th. de Banville : Malédiction de CYPRIIS

Pour Mallarmé c'est dans la « prose pour des Esseintes » que figurent les iris et iridées :

« L'ère d'autorité se trouble
lorsque, sans nul motif, on dit
De ce midi que notre double
Inconscience approfondit
Que, sol des cent iris, son, site,
Ils savent s'il a bien été,
Ne porte pas de nom que cite
L'or de la trompette d'Été. »

Et plus loin

« Gloire du long désir, Idées
Tout en moi s'exaltait de voir
La famille des iridées
Surgir à ce nouveau devoir, »

Ce poème passant pour la quintessence de l'inintelligible, je me contenterai de suivre ce qu'en dit Charles Mauron à savoir que l'atmosphère est celle d'un paysage d'été, au bord d'un fleuve, parmi des jardins où poussent des fleurs cultivées : iris, lys, glaïeuls.

Madame Robert Huet a composé ce charmant :

Poème à l'Iris

Iris, toi, fleur du Temps
Epi de velours sombre
Ou de satin brillant
Silhouette ondulante
Gerbe de coloris
Déliçats ou profonds
Que l'œil caresse en vain
Serais-tu fleur des Dieux
Aussi, la fleur du Vent

et Madame Yvette Hugues lui dédie ces vers :

Iris

« Tu te plais aux parcs amidonnés des châteaux
Comme aux enclos étroits de nos gardes-barrières
Tu nous paies de nos soins
Comme de nos négligences plénières
Tu fais croire au novice
Qu'il a les pouces verts
Lorsque, dans la gloire de ton apothéose
Tu consoles au cœur des jardiniers
Le Petit Prince inquiet
Du caprice de ses roses. »



Et... Si nous tulipions ?

F.P.

Au jardin la terre frissonne encore ; les bourrasques printanières sont capricieuses, et parfois la neige brouille encore le paysage.

Il suffit d'un coup de baguette magique pour que les plantes ayant muri dans la terre pendant des mois, se mettent à vivre. Quel magicien le réussit ? Le Soleil ! Et soudain des coupes s'évasent à sa caresse, des étoiles font la nique à celles qui sont effacées par la lumière, et ces délicieuses plantes vont enchanter notre regard, fatigué par la grisaille des saisons mortes.

Eh oui ! ce sont les TULIPES, les botaniques, les petites en robe courte ! Bien sûr, les grandes, les altières, sont très belles, aux couleurs fantastiques ; mais les « petites » qui ouvrent leur gorge altérée, à la lumière et à la chaleur, comme elles font de jolies taches sur le sol brun ! Lorsqu'elles sont associées à d'autres bulbeuses, les tons riches et brillants des unes et des autres se mettent en valeur mutuellement par exemple :

T. praestans et muscari bleu

T. tarda et muscari blanc

T. Mme Lefebvre et Jonquilles

Ça et là, nous allons découvrir quelques-unes de ces charmantes. Oui, aussi bien lorsque la corolle est close sur son secret. Et c'est ainsi que d'abord nous voyons la joliesse du feuillage. Mais quand elles étalent leur robe... alors...

Venez, allons voir.

Tulipa BATALINI - Découverte dans la région de BOUKKARA - A coloration jaune, parfois fleur d'un rouge écarlate, vif.

A des feuilles étroites, disposées autour de la tige, un peu comme une rosette rayonnante - 15 centimètres de haut - Fleurit en mai. Aime le soleil (comme en général toutes les tulipes).

Tulipa DIDIERI - Française : savoyarde alliée au Valais. Hauteur 30 cm - Fleur campanulée d'un rouge géranium foncé - à cœur noir - fleurit tôt.

Tulipa KAUFMANNIANA - Originaires du Turkestan - hauteur 15 à 20 cms - Les feuilles sont assez larges et pointues. La fleur aux pétales ivoires, rayés de rouge est éclatante. Fleurit très tôt : Mars, et ne souffre guère des caprices du printemps. Cette tulipe est à l'origine de nombreux hybrides.

Tulipa ORPHANIDEA - Originaires de Grèce. Fleur orangée foncée à l'intérieur - Bronzée à l'extérieur - Floraison en Avril, S'épanouit en étoile, haute de 15 cms jusqu'à 25 cms. Ses fleurs ont jusqu'à 10 cms de diamètre.

Tulipa PRAESTANS - Originaire d'Asie Centrale hauteur 15 à 30 cms. Multiflore - feuillage d'un beau vert foncé, dru. La tige se divise vers le haut et peut porter jusqu'à quatre fleurs d'un rouge uniforme - Fleurit dès le début d'Avril, assez longtemps.

Tulipa SYLVESTRIS - Une sauvageonne. Se propage vite, par stolons - Peut être envahissante - Paresseuse, elle oublie de fleurir. Mais quand elle le veut, elle a une bien jolie fleur jaune d'or, d'un rose verdâtre à l'intérieur. Elle demande un lieu bien ensoleillé ; une petite précaution pour l'empêcher de... divaguer : délimitation de son emplacement par un entourage de pierres plates, posées de champ jusqu'à 30 cms de profondeur.

Tulipa TARDA - Originaire du Turkestan. Peut devenir très touffue - fleurs étoilées jaunes et blanches. Feuilles étroites, vert foncé rayées de vert clair - Hauteur 10 cms. Floraison : Avril.

Tulipa URUMIENSIS - Origine : Nord-Est de l'Iran. Fleur jaune vif, bronzé à l'extérieur. Atteint 7 cms de diamètre, Elle s'ouvre très lentement et largement au soleil, fin Avril. Hauteur 6 cms. Feuilles vertes linéaires. Son seul inconvénient : on ne peut la garder plusieurs années.

Et enfin : Tulipa Mme LEFEBER - Cette somptueuse, aux larges feuilles d'un beau vert. Les fleurs, d'un rouge vermillon, s'ouvrent largement au soleil et durent longtemps. Floraison en Avril - Un peu haute pour la rocaille, mais va bien dans le « plat ».

Tulipa GREIGI- Originaire du Tadjikistan. Peut être jaune. Ici elle est d'un rouge intense, son feuillage varié, large, rayé de rouge et jaune pâle sur vert est très décoratif - Fleurit en Mars - Hauteur 10 à 11 cms.

Il ne me reste plus qu'à vous dire que j'ai un petit « truc » pour camoufler le jaunissement des feuilles, après la floraison - Je les recouvre d'une couche de tourbe - Les feuilles continuent ainsi à donner aux bulbes ce qui leur faut et... on ne les voit pas dépérir.

Dans une coupe noire, j'ai mis trois tulipes incarnates...



Iris-Actualités I

Iris cycloglossa Wendelbo.

Sur les événements dramatiques pour les peuples de l'Afghanistan, cet « état plaqué artificiellement sur une mosaïque de peuples », (1), quelle que soit notre tristesse devant les destructions et les souffrances, quelque vive que soit notre sympathie pour les victimes et la courageuse résistance à l'envahisseur de ces rudes et pauvres montagnards, ce n'est pas le lieu de dissertar ici.

Je voudrais seulement attirer l'attention sur un Iris afghan de la section « Juno » collecté pour la première fois en mai 1949, à 60 kms au SW d'Hérat dans le NW de l'Afghanistan (2) par Kroïé et un peu oublié, par la suite, jusqu'à la découverte de stations de la même espèce, sur la zone sommitale du Kotal-e-Mir Ali, par Wendelbo, Hedge et Ekberg qui en rapportèrent des plantes pour la firme Van Tubergen. C'est en mai 1975 que cet Iris cycloglossa fleurit pour la première fois dans les collections Van Tubergen, une superbe fleur, d'un beau bleu violacé, franc et vif, assez grande pour cette petite plante d'environ 0 m 25 à feuilles étroites, graminiforme ; et une fleur dégageant un parfum d'œillet.

C'est un xérophyte typique, poussant entre 1.500 et 1.700 mètres, sous un climat à forte insolation, mais sur des crêtes ou des croupes où l'hiver accumule un épais manteau de neige, tandis que les étés y sont très secs. L'écologie est donc très particulière.

C'est assez dire que la culture, comme il arrive pour la plupart des iris de cette section, réclame le doigté d'un amateur très averti : formule de terre légère, constituée pour majeure partie de sable et menus graviers de rivière et pour environ un tiers de terre végétale riche en humus doux ; un drainage parfait, le tout maintenu humide pendant la période végétative, mais laissé sans arrosage une fois passée la floraison et durant toute la belle saison.

Mais cette plante doit être encore rarissime en culture.

Les lecteurs curieux d'en admirer la fleur auront donc avantage, s'ils ont des facilités d'accès à la bibliothèque d'un Jardin Botanique ou à celle d'une Université, à consulter le Curtiss Botanical Magazine, nouvelle série et à contempler la planche 708 qui reproduit avec une grande fidélité la plante fleurie en mai 1975, aux Ets Van Tubergen.

- (1) - page consacrée par le Général P. Rondot, islamologue très averti des problèmes du Moyen Orient, dans le Journal La Croix du 17-18 février 1980.
- (2) - D'Afghanistan encore, Aitchison avait rapporté en 1880 ce curieux rosier à feuilles menues et petites fleurs jaune d'or de potentille Rosa Ecae (les initiales de son épouse : E.C.A.) bien connu des rosomanes.

Qu'êtes-vous allé voir au désert d'Arabie ?

C'est une question qui ne manquera pas d'être posée au Président de la République. C'est aussi une question qui m'a été faite après mon voyage d'août 1977, comme à mon retour, en décembre dernier.

Bien sûr, le grand désert d'Arabie n'est pas entièrement ni absolument désertique, et même s'ils ne brillent pas par l'abondance, je pourrai évoquer des végétaux et des oiseaux déserticoles que j'ai notés, bien que je me sois trouvé dans cet accueillant pays durant des périodes très arides, et donc peu favorables à une moisson d'observations originales.

Je me bornerai cependant à citer la plante que je n'ai pas vue : *Iris sisyrinchium*, petit iris graminéen dont Mrs Betty A. Lipscombe Vincett publie un cliché en gros plan de trois plantes en fleur et surtout une admirable photo paysagère d'un waddi emplí, jusqu'à l'horizon fermé de collines bleues, de milliers d'*Iris sisyrinchium* au mieux de leur floraison, dans son volume « Wild Flower's of Central Saudi Arabia » (Pl. ME. editr. Milan, 1977). Cette saisissante image du désert fleuri, illustration de la prophétie d'Isaïe : « En ces jours-là, le désert reflleurira... » a été captée par l'objectif de l'auteur qui précise le nom arabe : « ansalan » et le nom anglais : « Barbary Nut », de l'*Iris* *sisyrinchium*, à 160 kms au Nord de Riyadh, la capitale du royaume, non loin du petit village de Tumair.

Voilà encore un iris à bulbe protégé par des tuniques fibreuses ; il porte deux feuilles étroites beaucoup plus longues que la tige fine et légèrement arquée ; ces feuilles font penser à un petit roseau avant que n'apparaissent les spathes membraneuses protégeant d'abord les fleurs portées par de courts pédoncules (2 à 4). Ces fleurs sont généralement très petites ; les corolles ont 2 à 3 cm de long, avec des pétales externes non barbus, étalés et bleu vif tacheté de blanc (parfois de jaune) à la base, tandis que les pétales internes sont dressés et lancéolés. L'épanouissement se produit, en général, l'après-midi.

Iris sisyrinchium est une plante des coteaux et collines sèches du sud et de l'est méditerranéen. On le rencontre en Corse, Sardaigne, etc.

C'est une plante d'un médiocre intérêt pour l'amateur. Mais qu'il serait possible de naturaliser sur certaines collines rocailleuses et non boisées de notre midi méditerranéen.

Au Nord de l'Arabie Saoudite, il représente un élément xérique méditerranéen qui n'est pas rare, en effet, en situation analogue - fond de waddi à texture limoneuse - dans les zones arides circumméditerranéennes.

Bien que les Iris soient connus depuis des siècles, au plus profond de notre histoire, puisque l'on en retrouve déjà des représentations dans l'Antiquité, les premiers hybrides proposés par les hommes et peu à peu répandus dans le monde ne remontent qu'au début du 19^e siècle. Ce furent des Européens, et parmi eux des Français qui participèrent à ce formidable développement qu'ont connu les Iris, et c'est grâce à eux, à tous ces amoureux des Iris, qui les ont peu à peu améliorés et travaillés, que nous pouvons aujourd'hui apprécier les nouvelles variétés.

C'est au début du 19^e siècle que furent introduits et vendus dans le commerce les premiers Iris des jardins, à l'époque de l'allemand Von Berg et du français De Bure (tous deux étaient nés dans les années 1780). Von Berg, apparemment n'introduisit pas dans le commerce les nombreux semis qu'il décrivit et nomma en latin. Par contre, aux alentours de 1822, De Bure nomma *Buriensis*, un *plicata* qui fut la première variété d'Iris de jardin vendue dans le commerce. Cette variété resta longtemps célèbre et on en parla beaucoup dans la presse horticole. De Bure obtint par la suite, vers 1830, plusieurs centaines d'autres variétés d'Iris. Il est certainement celui qui a influencé le développement des nouvelles variétés que nous connaissons actuellement.

Dans les années 1820 à 1840, un autre français, Mr Jacques, influencé par les travaux de De Bure, introduisit des Iris dans le commerce. Ces variétés n'eurent pas beaucoup de succès, à l'exception d'« Aurea », qui était encore considéré comme un des meilleurs jaunes au début de notre siècle. Jacques, jardinier en chef du domaine royal de Neuilly à Villers, était un des plus éminents horticulteurs français de la première moitié du 19^e siècle. Il fit mieux connaître les Iris et entraîna Lémon, pépiniériste de Belleville à se spécialiser dans les Iris. En 1840, grâce à ses catalogues largement distribués, il fit connaître une centaine de variétés qu'il obtint par des croisements naturels et auxquelles il donna soit des noms de pays, soit des noms latins. Le plus beau de cette série qu'il appela « Jacquesiana », en l'honneur de Mr Jacques, était un brun pourpre sombre. Il se trouve encore dans plusieurs collections historiques, comme l'est « Madame Chereau » variété à laquelle il donna, en 1844, le nom de la femme du président de la Société Nationale d'Horticulture. Cette variété *plicata* eut beaucoup de succès tout au long du 19^e siècle et même au début du 20^e siècle. Pendant dix à quinze ans, au milieu du 19^e, Lémon introduisit de nouvelles variétés chaque année. Celles-ci commencèrent à apparaître dans les catalogues de Louis Van Houtte de Ghent, de Victor et Eugène Verdier à Paris et de John Salter en Angleterre. Ils offrirent plus tard leurs propres semis pour rivaliser avec ceux de Lémon et aussi pour augmenter la réputation de leur propre pépinière.

Après la guerre Franco-prussienne de 1870, l'intérêt qu'avaient suscité les Iris déclina peu à peu en Europe. Par contre en Amérique du Nord, les premiers immigrants, dès le début du 19^e siècle, avaient apporté avec eux des Iris. Quelques pépiniéristes mirent en vente des hybrides d'Iris germanica et florentina, et vers le milieu du siècle quelques hybrides de Lémon ; puis des hybrideurs américains produisirent leurs propres semis.

En Angleterre, Sir Michael Foster, professeur de physiologie à l'université de Cambridge, fut à cette époque un des chercheurs pionniers dans le domaine des Iris. Il les étudiait depuis longtemps et cultivait de nombreuses espèces qu'il recevait d'Europe et du proche-Orient, envoyées par des amis ou des missionnaires. Il produisit de nombreux semis et obtint des hybrides de différentes espèces. Parmi ceux-ci se trouvaient des hybrides d'Oncocyclus « Dilkush », « Dorak », « Ismali »... mais aussi des hybrides d'Iris spuria. Mais Sir Foster est surtout connu pour ses travaux sur les grands Iris barbuis. Après sa mort, en 1907, quelques-unes de ses meilleures variétés furent introduites dans le commerce : « Caterina », « Crusader », « Kashmir White »... Il laissa toutes les notes détaillées, accompagnées de dessins qu'il avait recueillis à son ami W.R. Dykes. Celui-ci prit sa succession, amassa une importante collection qui fut la base de ses recherches. C'est dès le début de la guerre de 1914-18 qu'il commença à faire des croisements. Mais la plupart de ses variétés ne furent distribuées qu'après sa mort accidentelle en 1925.

L'amélioration spectaculaire des Iris au début du 20^e siècle fut le résultat du passage des diploïdes aux tétraploïdes (la différence étant dans le nombre de chromosomes). Mais à cette époque-là, ni les chromosomes, ni les gènes n'étaient très connus, et le succès de ces premiers hybrideurs qui ignoraient, pour la plupart cette différence, était le résultat de leur intuition et d'un immense effort ; car ils transférèrent les différentes couleurs et les types de couleurs des diploïdes à petites fleurs sur des tétraploïdes d'une seule couleur blanc ou pourpre à fleurs plus grosses. Quelques variétés de jardin furent produites par croisements entre tétraploïdes, mais les meilleurs résultats, dans ces années d'évolution, furent obtenus en les croisant avec des diploïdes du 19^e siècle. Et c'est à partir de ces croisements qui donnaient la plupart du temps des triploïdes stériles, qu'apparaissaient de temps en temps un tétraploïde à grosses fleurs, avec une forme nouvelle, une bonne substance et un beau plant.

La plupart de ces nouveaux Iris, hybridations réalisées par des pionniers, venaient de France et d'Angleterre. En France, la célèbre firme Vilmorin à Verrière, qui existait déjà depuis deux siècles, proposait ses propres variétés, les premiers hybrides tétraploïdes qui pouvaient rivaliser avec les semis de Foster : le bicolore vieux rose et chamois foncé « Isoline », le pourpre, lavande et bronze « Tamerlan », et le bleu violet « Oriflamme ». Puis dans les années qui suivirent le mauve « Alcazar », le blend violet et cannelle « Dejaset », et le violet rouge et marron sombre velouté « Ambassadeur ». Ce dernier fut leur plus gros morceau, mais à cause de la

MICHEL BOURDILLON

Champagne - 41230 SOINGS EN SOLOGNE - Téléph. (54) 83.81.06

- IRIS DES JARDINS
Variétés récentes et nouvelles en France
- IRIS INTERMEDIAIRES - IRIS NAINS
IRIS DE SIBERIE
- HEMEROCALLES Hybrides

Catalogue en couleurs sur demande, en mentionnant cette revue.

Etablissement Horticole

JEAN CAYEUX

la plus importante culture spécialisée d'Iris
Le catalogue guide de l'Amateur d'Iris
avec ses nombreuses illustrations, ses
conseils et ses variétés (+ de 300) est
gratuitement adressé, sur demande aux

ETS JEAN CAYEUX, 45500 POILLY-LEZ-GIEN

DOMAINE DE BERGIRIS

38460 BEPTENOUD

PLANTES VIVACES, HEMEROCALLES, PIVOINES,
LILIUMS - COLLECTIONS EUROPEENNES D'IRIS

- ◆ Variétés nouvelles et classiques

Gilles SOUTIRAS

La Plaine, Bât. Auvergne

38230 CHARVIEU - T. (78) 32.13.72

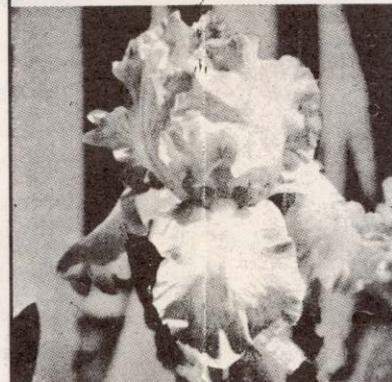
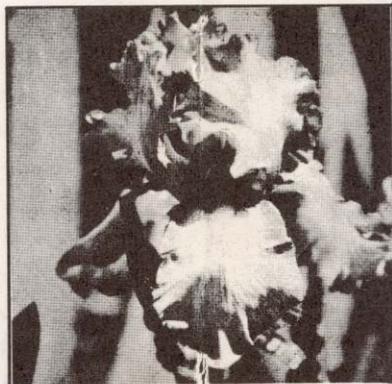
Remise aux membres S.F.I.B.

Demandez en signalant cette revue le catalogue
illustré

Principale floraison (+ 800) autour du 20 Mai
Les visiteurs sont les bienvenus

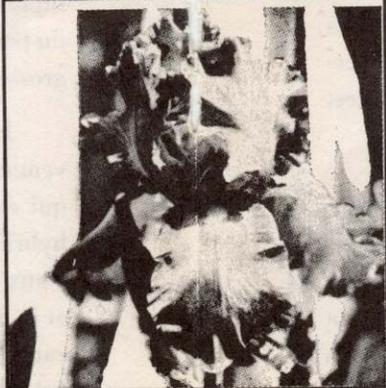
iris

PRODUCTEURS PROFESSIONNELS



iris

**PRODUCTEURS
PROFESSIONNELS**



Les Etablissements Horticoles

GRAFIN VON ZEPPELIN

à LAUFFEN (Baden) recommandent

- Leur vaste gamme de plantes vivaces
- Leurs spécialités :

IRIS BARBATA HEMEROCALIS PAEONIA PAPAVER SEMPERVIVUM

Catalogue envoyé gratuitement sur demande

STAUDENGARTNEREI GRAFFIN VON ZEPPELIN IN LAUFEN

D 7811 SULZBURG 2

IRIS EN PROVENCE

— **UN SOLEIL DANS CHAQUE IRIS** —

Pierre et Monique ANFOSSO

Chemin des Maures - 83400 HYERES

Les plus récentes variétés de Grands IRIS,

Intermédiaires, Nains, ARILS et SPURIAS

Catalogue sur simple demande

Tél. (94) 57.38.63

PLANTES VIVACES ET IRIS

Amateurs de plantes vivaces et rosiers
recherchant des :

- COLLECTIONS ETENDUES
- VARIETES NOUVELLES

Demandez en signalant cette revue, le catalogue
D'UNE MAISON SPECIALISEE DANS UN CENTRE
HORTICOLE REPUTE. VOUS SEREZ INTERESSES.

ETS TURBAT ET CIE

67, Route d'Olivet - 45100 ORLÉANS

première guerre mondiale, ils ne firent pas de publicité autour de lui mais firent des stocks pour l'introduire plus tard. « Dejazet », de parents inconnus, fut la première étoile dans les ancêtres des nouveaux blends, d'une grande valeur comme parent. Dans le sud de la France, à Ballaruc-les-Bains, Ferdinand Denis, un industriel en retraite, inspiré par les travaux de Foster, rechercha un parent pour donner une forme particulière à ses semis. Il choisit « Ricardi », une forme d'Iris mesopotamica, recueillie en Palestine par un de ses amis A. Ricard. En l'utilisant avec des formes d'Iris pallida, il obtint le bleu violet clair « Andrée Autissier », le mauve pâle, « Melle Schwartz » et le blanc bleuté « Blanc bleuté ». Il donna certaines de ses variétés à des pépiniéristes pour les introduire dans le commerce comme « Mme Claude Monet », et « Melle Schwartz ».

Les variétés citées ci-dessus jouèrent un rôle actif dans le développement des Iris, mais la plupart de celles-ci n'atteignirent les Etats-Unis que peu de temps avant la première guerre mondiale. C'était la nouvelle race des Iris : les plants possédaient de grandes tiges bien branchées et des fleurs plus grosses. Mais un léger manque de substance les faisaient faner rapidement au soleil et les hybrideurs américains commencèrent à les utiliser pour les améliorer. C'est d'ailleurs à cette époque-là que fut créée aux U.S.A. l'American Iris Society et que débuta là-bas cet immense essor des Iris, qui ne devait pas cesser d'augmenter et qui leur a permis d'accéder au premier rang dans le monde pour les Iris.

En France, Lionel Millet, pépiniériste de Bourg-la-Reine, utilisa « Ricardi » avec son bleu lumineux « Corida » pour créer « Souvenir de Laetitia Michaud », un excellent self violet. Le croisement Iris cypriana X Iris pallida le récompensa par le pourpre bleuté sombre « Souvenir de Mme Gaudichau » qu'il mit en vente sur son catalogue, mais dont il ne vendit aucun plant. Ferdinand Cayeux entra en scène quelques années plus tard que ses compatriotes, mais tout de suite il les distança par la quantité et la qualité des Iris qu'il introduisit. Ses Iris, vainqueurs de la Dykes Medal française : 10 médailles remportées pendant 10 ans de 1928 à 1938, comprenaient des variétés connues par les amateurs et les hybrideurs à travers le monde des Iris : « Pluie d'or », « Député Nomblot », « Jean Cayeux », « Mme Louis Aureau »...variétés qui figurent éminemment dans le développement des Iris modernes, puisque pour la plupart on les retrouve dans les ancêtres de variétés récentes, partout dans le monde.

Mais malheureusement, la seconde guerre mondiale a mis un terme à ce formidable essor des Iris en Europe et surtout en France. La Dykes Medal Française, après 1938, ne fut plus décernée et l'Iris tomba peu à peu dans l'oubli. Seuls les amateurs acharnés continuèrent à s'y intéresser et en 1959, Madame Gladys Clake créa la Société Française des Amateurs d'Iris, qui malgré toutes les difficultés rencontrées depuis sa création vit toujours, et semble actuellement s'agrandir grâce à un nombre

de plus en plus important d'amateurs. Du côté des hybrideurs, Jean Cayeux, depuis plus de 15 ans, est l'un des seuls Français à introduire régulièrement ses propres variétés. Mais, et heureusement, un nouvel essor apparaît depuis quelques années, faisant redécouvrir à beaucoup de personnes cette magnifique fleur qu'est l'Iris et de nouveaux hybrideurs français se sont mis au travail. Il est à espérer que leur enthousiasme soit communicatif et que d'autres les suivent pour que dans nos jardins fleurissent des créations françaises.

Bibliographie : " The World of Irises " of the American Iris Society
Edited by Bee Warburton and Melba Hamblen.

Amis des Iris au Japon



Iris botaniques de France

Voici les espèces d'iris que vous pouvez rencontrer au cours de promenades botaniques :

<u>Indigènes</u>	<u>Subspontanés</u>
I. chamaeris (Alpes du Sud Méditerranée)	I. pallida (
<i>germanica</i> (partout)	<i>pumila</i> (
<i>graminea</i> (Sud-Ouest)	<i>albicans</i> (Midi
<i>spuria</i> (Ouest Sud-Ouest)	<i>florentina</i>
<i>foetidissima</i> (Sud-Ouest)	<i>unguicularis</i> (
<i>sibirica</i> (Alsace)	
<i>pseudacorus</i> (partout)	
<i>xiphioides</i> (Pyrénées)	
<i>xiphium</i> (Hérault)	

Mais si vous avez envie d'avoir ces iris chez vous, soyez réservés dans vos collectes : la nature n'est pas aussi prodigue qu'on le croit et certaines plantes ont tendance à disparaître de leur milieu.

Voyages 1980

ITALIE

Du 12 au 19 Mai inclus : Padoue - Vicenza - Venise - Abano - Ravenne - Florence - Sienne - San Gimignano.

Au cours de ce voyage d'une semaine (Départ et Retour en AUTOCAR d'ANTIBES (A.M.) vous aurez le loisir de visiter les monuments et les musées les plus célèbres de ces villes magnifiques et d'admirer les chefs-d'œuvres du grand architecte Palladio.

Le logement se fera à Abano et à Florence d'où l'on rayonnera.

Prix par personne 2 000 F. Supplément pour chambre individuelle 180 F

comprenant : transport par autocar.

 1/2 pension à Abano

 Chambre - petit déjeuner à Florence

 Déjeuner selon itinéraires

 Guide et entrées pour les visites de Padoue

 et pour l'excursion à San Gimignano et Sienne

 Entrées à Ravenne et Abbaye de Pomposa

 Europe-Assistance.

Non compris : Boissons et frais personnels
Pourboire au chauffeur
Assurance-annulation.

S'inscrire auprès de Madame Clarke B.P. 43 83240 Cavalaire.
Rédiger les chèques au nom de la S.F.I.B.

SUISSE

Les 31 Mai, 1^{er} et 2 juin la Société Suisse des Iris organise une fête des Iris à l'occasion des floralies de Bâle.

Ces floralies présentent un intérêt particulier car elles ne seront pas seulement une exposition de fleurs et de jardins mais traiteront également dans l'un de ces six secteurs, celui de la Terre, des questions d'environnement et de la qualité de la vie. Jardins campagnards, cour des roses, étang des lotus, vallée des rhododendrons, jardin tessinois, jardin anglais, etc., seront un régal pour les yeux.

Et pour nous, amis des iris, le programme mis au point par la Société Suisse sera certainement très passionnant. Les deux journées se dérouleront ainsi :

Samedi 31 mai :

- 10.00 Commencement des manifestations
Réception au Restaurant Migros
- 10.00 - 12.00 Visite guidée du Jardin d'Iris
- 12.00 Déjeuner au Restaurant Migros (facultatif)
- 14.00 Visite de l'exposition G 80
- 18.00 Dîner en commun au Restaurant Migros
- 19.30 Ouverture du Congrès par le *Dr Robert Egli (CH)*
Exposés accompagnés de projections :
Prof. G. Rodionenko (URSS) : Expéditions d'Iris au Caucase et en Asie Centrale.
Fritz Köhlein (D) : L'emploi des Iris au jardin moderne.

Dimanche 1^{er} juin :

- 9.30 Suite des exposés avec :
Prof. Kurzmann (A) : Le concours international des Iris nains à Vienne. (MDB - SDB - IB - Aril)
Bee Warburton (USA) : Standard Dwarf Irises.
Harald Mathez (D) : Les Arils et leur hybridation.
Discussion.
- 12.30 Déjeuner en commun au Restaurant Migros.
- 14.00 - 16.00 Suite des exposés avec :
Dr Milan Blazek (CSSR) : Iris dans la CSSR.
Eckard Berlin (D) : Progrès dans l'hybridation des Iris Apogon.

Discussion.

- 16.00 Visite de la G 80
20.00 Banquet au Restaurant Migros.

Lundi : Nous quitterons Bâle le matin pour visiter les Etablissements horticoles de Graffin Von Zeppelin à Lauffen. Après un déjeuner dans une auberge, nous nous promènerons l'après-midi à travers la Forêt Noire.

Retour à Bâle et nuit à Arlesheim (supplémentaire et facultative).

Le voyage jusqu'à Bâle aura lieu au gré de chacun. Le rendez-vous étant fixé à l'Hôtel de la Poste à Arlesheim (3 kms au sud de Bâle), assez près des Florales en tramway, le vendredi 30 mai à 19 heures. A partir de Bâle les participants sans auto seront véhiculés dans les voitures des amis.

Prix par personne 630 F, chèque au nom de la S.F.I.B.

A l'aller ou au retour, nous encourageons les participants à visiter le château de Vullierens (au Nord de Lausanne) où se trouvent les cultures d'iris modernes les plus importantes de Suisse.

S'inscrire auprès de Madame Clarke (adresse ci-dessus). Il y aura sans doute des places disponibles dans des voitures au départ du midi.

La Vie de la Société **Région Languedoc-Roussillon**

Irène BONNET

Après la réunion en juillet dernier dans la région de Bagnols sur Cèze nous avons pu organiser une séance de replantation d'iris chez Madame Ricart aux Angles. Rappelons que ce petit jardin est très luxuriant et que les iris y tiennent la place la plus importante. Merci à Madame Ricart qui nous a permis de faire connaissance avec d'autres membres et amis de la société.

Ces réunions régionales sont fort intéressantes tout d'abord parce qu'elles nous apportent une connaissance plus approfondie de nos fleurs préférées, mais aussi parce qu'elles rassemblent des personnes de même goût, de même esprit, qui viennent apporter souvent leur savoir botanique très poussé et elles sont surtout le départ de sentiments d'amitié qui font que chacun souhaite se retrouver plus souvent. C'est ainsi que le 19 février dernier nous nous réunissions chez Madame Biraud à Saint-Martin de Crau. Madame Clarke fondatrice de la société ainsi que la famille Anfosso nous avaient rejoints. Après avoir admiré le jardin mosaïque de Madame Biraud parsemé de réticulata, de Tulipes botaniques, crocus et autres petites bulbeuses printanières et rares, nous avons pu voir des diapos des jardins de Florence et du concours

international des iris d'Orléans. Monsieur Anfosso y ajouta pour notre plus grande joie des photos de ses récentes découvertes. Cet après-midi fut un émerveillement et nous souhaitons recommencer souvent de telles expériences.

Le 23 Avril prochain nous organisons une grande réunion régionale au domaine de Bellevue à Caissargues près de Nîmes chez notre adhérente Madame du Tremblay. Ce sera tout d'abord l'occasion d'y voir un paradis végétal et d'y déguster une paëlla autour de laquelle nous pensons que des échanges fructueux pourraient se prolonger. Une visite aux jardins de la Fontaine à Nîmes sera peut-être possible. (La participation au repas s'élèvera à 50 F).

Nous espérons que vous y viendrez nombreux. Je suis à votre disposition pour tous renseignements et en retour, je vous enverrai un plan pour trouver facilement le beau domaine de Madame du Tremblay.

M'écrire : Irène BONNET — La Vérune de Cornillon
30630 GOUDARGUES Tél. 66.82.21.76.

A bientôt, donc. Précisons qu'une autre réunion dans les jardins de Monsieur et Madame Anfosso - Chemin des Maures - 83400 Hyères - est prévue le 17 Mai dans l'après-midi. Pour ces deux réunions, les adhérents sont cordialement invités ainsi que tous les sympathisants. Nous nous réjouissons à l'avance de vous retrouver ou de vous rencontrer. Vous ne serez pas déçus par ces déplacements.

Evidemment, pour cette deuxième réunion, je suis aussi à votre disposition pour tous renseignements.

Je souhaite que toutes les personnes ayant un jardin d'iris et en connaissant un dans leur région nous les signalent afin qu'éventuellement, nous puissions y organiser des visites, voire des réunions locales.

Amis de la REGION PARISIENNE :

PARC FLORAL DE PARIS : BOIS DE VINCENNES

Métro : Château de Vincennes. 3 entrées : Esplanade du Château, Route de la Pyramide, Cartoucherie

ANIMATION par la SOCIETE FRANCAISE DES IRIS ET BULBEUSES

le jeudi 22 mai
le vendredi 23 mai } de 9 h à 20 h au PAVILLON 17

Ce Pavillon comporte un patio couvert autour d'un jardin d'iris, et fait face aux importantes plantations d'iris qui ont été aménagées en jardin à l'occasion des FLO-RALIES Internationales de 1979. Avec un an d'âge supplémentaire, la floraison devrait être beaucoup plus importante.

Nous serons présents pour répondre aux questions des visiteurs et pour faire connaître notre Société.

Je demande donc à tous ceux qui peuvent me prêter leur concours pour assurer une permanence et participer à cette animation de m'écrire ou de me téléphoner. Ce serait une occasion pour les membres de la région parisienne, toujours dispersés, de se retrouver et d'œuvrer ensemble.

FESTIVAL INTERNATIONAL d'ART FLORAL

FLORALIES D'ILE DE FRANCE

jeudi 5 juin	17 h à 22 h	
vendredi 6 juin	10 h à 22 h	ORANGERIE
samedi 7 juin et	10 h à 20 h	du CHÂTEAU
dimanche 8 juin		de VERSAILLES
lundi 9 juin	10 h à 22 h	

A l'occasion du 20^e ANNIVERSAIRE du Festival International d'Art Floral, (compositions florales réalisées par les amateurs de tous pays), cette manifestation prendra une ampleur exceptionnelle et Versailles recevra les FLORALIES d'Ile de France, dans ce même cadre de l'Orangerie du Château.

Vendredi 6 Juin : de 14 h à 16 h au PALAIS DES CONGRES (sur la place du château)

Démonstration d'art floral par M. Georges SMITH (professeur et conférencier réputé)

Mme MUZARD se rendra à l'Exposition le vendredi matin (sandwiches en poche), afin d'être à 13 h 30 au Palais des Congrès pour s'assurer d'une place à cette conférence passionnante chaque année, mais suivie par un public de plus en plus assidu.

Elle serait heureuse que les Membres de la SFIB qui désireraient participer à cette journée, en se rendant à Versailles par leurs propres moyens, lui fassent part de leurs intentions par lettre ou par téléphone. Une occasion de faire connaissance... ou de se revoir.

La Secrétaire Générale : Mme Hélène MUZARD

6, rue Villaret-de-Joyeuse 75017 PARIS

Tél. : 380.14.83

Visites de Jardins

Monsieur Max Durand, 20, route de Thiéville, 14170 Saint-Pierre de Dives
Tél. : (31) 20.72.47

Madame Hélène Muzard, Taillefontaine, 02600 Villers-Cauterets
Tél. : (23) 96.00.33

accueilleront les membres de notre Association entre le 27 et le 30 mai.

Dans le Midi

à Fayence, Var

Monsieur Delorme, quartier du Lac. Tél. (94) 76.02.50 et

Madame Perrier, « Bergiris » Notre-Dame des Cyprès. Tél. : (94) 76.02.58

recevront les visiteurs du 10 au 20 mai, l'après-midi seulement.

Monsieur Fedoroff, tél. : (94) 20.02.77, conduira les intéressés dans sa colline fleurie à Puget-Ville (Var).

Iris en Provence, voir l'article « Vie de la Société »

Madame du Tremblay, idem

Trois châteaux avec leurs jardins autour de Montélimar, dans la première semaine de mai. S'inscrire auprès de Madame Irène Bonnet, tél. (66) 82.21.76 qui donnera date, heure et lieu de rendez-vous.



Informations diverses

Nous avons eu la tristesse d'apprendre en décembre la mort de Madame Renard. Elle fut la collaboratrice de son mari, Roger RENARD notre secrétaire de 1968 à 1977 et une aide précieuse pour notre société. Toujours d'humeur égale, extrêmement attentive avec ses amis, elle sera regrettée par tous ceux qui l'ont connue.

Le jardin de notre vice-président Jean-Michel SPAS à Arras a fait l'objet d'un article avec de très belles photos dans le numéro d'Octobre de l'Ami des Jardins. Monsieur Spas est non seulement un grand botaniste (expertissime en plantes alpines) mais c'est un homme de goût qui a créé un merveilleux jardin. Nous espérons y organiser une visite prochainement.

LA PETITE BOUTIQUE

Nous avons édité un badge représentant un iris discrètement surmonté des initiales S.F.I.B. C'est une broche en émaux véritables, que tout membre de notre société se doit de porter à chaque rencontre. Nous remercions Madame Huguette Sainson (le graveur bien connu des philatélistes) de nous avoir offert le dessin de cet insigne.

Son prix est de 18 F port compris.

Cartes-lettres. D'après le poster de C. THURILLET ces cartes lettres doubles. Dimensions 21 x 13,5 sont vendues par 10 au prix de 50 F.

Le livre d'Odette Perrier. Des iris partout en toutes saisons. Prix 11,80 F port compris.

La gravure. Les iris de C. THURILLET (50 cm x 35) aux couleurs très délicates. Prix 25 F port compris.

EXPOSITION

Yvonne Masquelier, notre amie, a peint de ravissants tableaux de sa fleur préférée et les expose à Lille dans le cadre historique de l'Hôtel de Beaufort, 4, rue Saint-Etienne.

BULBES

Pour répondre aux souhaits de plusieurs de nos membres (Madame Bonnet en particulier dans le N° 54), Mademoiselle F. Decroix à Boulède, 47150 Monflanquin, nous signale avoir sur son catalogue des colchiques, des crocus zonatus, sativus et ochroleucus, des steinbergia lutea.

Nos annonceurs Lepage à Angers et Despalles à Paris sont également très bien approvisionnés en plantes bulbeuses rares.

LITTERATURE FLORALE

Pour les jardins méditerranéens, mais malheureusement en anglais, un très beau livre vient de paraître aux Etats-Unis « Color for the landscape » Mildred E Mathias. Editor, Professor of Botany University of California Los Angeles. C'est un complément au livre du Vicomte de Noailles « Plantes de jardin Méditerranéens ». Edition Floraise.

Une très intéressante revue trimestrielle, américaine aussi, « Pacific Horticulture ». Prix 7 dollars U.S. par an. Revue dont la trésorière est notre amie, Mrs Francesca Thoolen.

ASSEMBLEE GENERALE

Pensez-y déjà, à Angers en Octobre.

PRIX EN 1979

Médaille de Dykes en Angleterre est allée à « Anniversary »

Sibirica de Mrs Majorie BRUMMIT

Médaille de Dykes aux Etats-Unis à « Mary Frances »

Grand barbu de Larry Gaulter

Fiorino d'oro à Florence - pas attribué.



Emblème des Iris :

« Coelesti non Inferior »

Tiré du dictionnaire des emblèmes de Pierre le Moyne 1666 Sébastien Cramoisy Editeur, rue Saint-Jacques aux cigognes à Paris.

COTISATIONS

Rappelons l'urgence de nous régler la cotisation de 60 F pour permettre le bon fonctionnement de notre société (chèque au nom de la S.F.I.B. et non à celui de Mme Muzard), envoyé à Mme Muzard, 6, rue Villaret de Joyeuse - 75017 PARIS.

NOS ADHERENTS PROFESSIONNELS

peuvent vous conseiller et vous aider utilement

BOURDILLON Michel, "Champagne", SOINGS EN SOLOGNE, 41230 MUR DE SOLOGNE

CAYEUX Jean, POILLY LEZ GIEN, 45500 GIEN

CROUX FILS, "Pépinières du Val d'Aulnay", 92290 CHATENAY-MALABRY

DECROIX Françoise, BOULEDE, 47150 MONTFLANQUIN

DELBARD, 1, Quai de la Mégisserie, 75001 PARIS

DESPALLES, 76, Boulevard Saint-Germain, 75005 PARIS

GRAINE D'ELITE CLAUSE 91220 - Brétigny-sur-Orge

HORTICULTURE du Val d'Argent, 21, Prom. du Val d'Argent 1310 LA HULPE (Belgique)

IRIS EN PROVENCE, Chemin des Maures, 83400 HYERES

JARDIN FLEURI, 8, Rue Victor-Hugo, 69002 LYON

LEPAGE E., 16, Rue Eugène Delacroix, 49010 ANGERS Cedex

PEPINIERES ANTIER, Les Mouillères, 39000 LONS-LE-SAUNIER

SERGI Eugène, Le Baumon 06330 ROQUEFORT-LES-PINS

SOUTIRAS Gilles, Bâtiment Auvergne, 38230 CHARVIEU

TURBAT, 67, Route d'Olivet, 45 ORLEANS

STAUDENGARTNEREI, GRAFIN VON ZEPPELIN, in LAUFEN, D 7811 SULZBURG 2

SOCIETE FRANÇAISE DES IRIS ET BULBEUSES

- Président d'Honneur** : M. Maurice BOUSSARD, 2, Place des Onze Sièges, 55100 VERDUN.
Présidente : Mme Odette PERRIER, N.-D. des Cyprès, 83440 FAYENCE.
Vice-Président : M. Jean-Michel SPAS, B.P. 105, 62002 ARRAS.
Secrétaire Générale : Mme Hélène MUZARD, 6, rue Villaret de Joyeuse, 75017 PARIS.
Secrétaire Adjointe : Mme Irène BONNET, La Vérune de Cormillon, 30630 GOUDARGUES.
Trésorière : Mme Claire ROLIN, Villa Massa, Route de Grasse, 06140 VENCE.
Trésorier Adjoint : M. Igor FEDOROFF, Le Bastidon, Av. A.-Briand, 83160 LA VALETTE.
Conseiller Technique : Mme Gladys CLARKE, Le Paradou 83240 CAVALAIRE.



Suite à un accord que nous avons pris avec la Grande Revue mensuelle

MON JARDIN

ET MA MAISON

Nous avons obtenu pour nos lecteurs des conditions d'abonnement tout à fait exceptionnelles.

En effet, la direction de « MON JARDIN et ma maison » vous consent un abonnement au prix de 60 F au lieu de 120 F si vous les achetiez au numéro.

La seule différence est que ceux-ci vous parviendront entre le 1^{er} et le 15 du mois suivant la date de parution. Chaque numéro comporte de 150 à 200 pages dont 48 en couleurs. Si vous désirez profiter de ces conditions exceptionnelles, découpez le bulletin ci-dessous et adressez-le à « MON JARDIN et ma maison », 31, route de Versailles, 78560 le Port Marly.

Je désire que vous m'inscriviez pour un abonnement d'un an à « MON JARDIN et ma maison » au prix exceptionnel de 49 F. (Décalé d'un mois).

Nom

Prénom

N° Rue

Code postal

Localité

Je vous en fais parvenir le montant par mandat, chèque bancaire ou C.C.P. (2006 26 Paris). (Rayer les mentions inutiles).

ABONNEMENT A JARDINS DE FRANCE

Revue de la Société Nationale d'Horticulture de France.

En qualité de membre de la S.F.I.B., Société Affiliée à la S.N.H.F., vous pouvez souscrire un abonnement d'un an, à dater du numéro de janvier, à un tarif spécial :

Soit 10 numéros en 1980 au tarif préférentiel de 60 F

- payable par Chèque Postal
- ou par Chèque Bancaire

C.C.P. MARSEILLE 756 13 C au nom de la **SOCIETE FRANÇAISE DES IRIS**

à adresser à la **Secrétaire Générale** :

M^{me} MUZARD, 6, rue Villaret-de-Joyeuse, 75017 PARIS.



